

Martyr franciscain de l'Eucharistie



N vent de persécution soufflait sur la France. C'était en 1563. La plus grande partie du diocèse de Coutances était alors désolée par les guerres de Religion. Un jacobin du nom de Saler et le ministre Desmoulins se

firent les coryphées de la prétendue Réforme dans le Cotentin. Mais ils ne recrutèrent d'adeptes que parmi la population des villes et des châteaux ; quant aux paysans, ils reçurent généralement avec défiance ou mépris les prédicants calvinistes et ils demeurèrent fermement attachés à la foi de l'Eglise Romaine.

A Valognes même, les Christandins se trouvant en minorité avaient dû, conformément aux édits royaux, établir leur prêche en dehors de la ville, au manoir du Quesnay, voisin du couvent des Cordeliers. Ils ne laissaient pas cependant que de molester souvent les catholiques, d'insulter à leur foi, et de se montrer partout fauteurs de discordes et d'anarchie. Un mouvement populaire devenait imminent. Il se produisit en effet. Le dimanche 7 juin 1563, sur le soir, une émeute éclata tout à coup dans la ville. Catholiques et protestants descendirent dans la rue et en vinrent aux mains. L'effervescence était au comble. Il y eut d'épouvantables scènes. Plusieurs chefs huguenots furent massacrés, leurs maisons pillées et démolies " et, dit un vieux manuscrit de l'époque, les corps des deffunctz estoyent encor en la rue ce jour d'huy (lundi 8 juin) après midy, et les femmes de Valognes venoyent donner des coups de pierres et de baston sur les dictz corps." La victoire resta donc aux catholiques ; mais les RR. PP. Cordeliers devaient la payer cher.

On n'ignorait pas dans le parti des huguenots que si ces religieux n'avaient rien fait pour provoquer la terrible échauffourée du 7 juin, c'était du moins à leurs prédications et à leur zèle